

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **51 (1906)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## CLAUSEWITZ

---

Par un sentiment d'amour-propre national très naturel, les Allemands, ou pour mieux dire les Prussiens, considèrent Clausewitz comme l'unique réformateur de l'art de la guerre et ne reconnaissent à Jomini qu'une faible part d'originalité. Eblouis par les victoires allemandes, beaucoup de gens qui n'ont jamais lu, ou tout au moins jamais étudié, ni Jomini ni Clausewitz, vont répétant la même chose sans savoir pourquoi. Il n'est donc pas inutile de remettre les choses au point. Nous nous sommes efforcé dans notre dernier article de résumer d'une façon aussi objective que possible les théories de Jomini. Nous allons aujourd'hui essayer d'en faire de même pour Clausewitz, après quoi nous chercherons à attribuer à chacun d'eux la part qui lui revient dans la renaissance et la vulgarisation de l'art militaire qui ont suivi la publication de leurs ouvrages.

Comme Jomini, Clausewitz a écrit non seulement un ouvrage didactique mais aussi plusieurs volumes d'histoire critique à l'appui de ses théories.

Comme Jomini, il a pris part aux grandes guerres du premier Empire ; comme lui, il a commencé à écrire vers 1805, mais tandis que Jomini publiait déjà son *Traité des grandes opérations*, Clausewitz se bornait encore à des études isolées.

L'ouvrage didactique de Clausewitz, *Vom Kriege*<sup>1</sup>, n'a été publié qu'en 1832, après sa mort. Quelques mois avant cette mort, avait paru le *Précis de l'Art de Guerre* de Jomini, que Clausewitz n'a probablement jamais lu. Ces deux ouvrages fondamentaux sont donc pour ainsi dire simultanés et il est fort peu probable que l'un ait exercé une influence quelconque sur l'autre.

<sup>1</sup> Traduit en français en 1886 par le lieut.-col. de Vatry sous le titre *Théorie de la Grande Guerre*.